

UNE ÉQUIPÉE  
BÊTE ET MÉCHANTE  
DANS UN MONDE  
QUI NE L'EST PAS  
MOINS.



## J'ai engagé un tueur

Deux prolos dadaïstes à l'assaut du capitalisme voyou. Une fantaisie sophistiquée et désopilante, avec Bouli Lanners et Yolande Moreau.

**LOUISE-MICHEL**  
DE GUSTAVE KERVERN  
ET BENOÎT DELÉPINE



*Louise-Michel*, avec un trait d'union. L'homonymie est revendiquée avec l'anarchiste communarde, mais il s'agit avant tout de l'histoire de Louise et de Michel, couple improbable, y compris sur le plan de l'identité sexuelle. Louise, donc, a les traits de Yolande Moreau, ouvrière analphabète, pas tendre avec ceux qui lui rappellent qu'elle ne sait pas lire. Quand elle découvre avec ses camarades que toutes les machines de l'usine où elle travaille ont été démenagées pendant la nuit, envolé le boulot, à peine 100 euros d'indemnité par année de présence, elle a une idée qui fait l'unanimité : engager un tueur pour buter le patron-voyou. Ce sera Michel, minable agent de sécurité, habitant un labyrinthe de camping-cars abandonnés : il est joué avec une bouille et une tchatche irrésistibles par Bouli Lanners, le cinéaste belge qui monte, auteur d'*Eldorado*, second rôle dans *J'ai toujours rêvé d'être un gangster*.

Avec la verve, l'humour noir qui faisaient le prix de leurs deux précédents opus (*Attra*, puis *Avida*), Gustave Kervern et Benoît Delépine, déjà complices dans les sketches de *Groland* sur Canal+, disent cette fois la difficile revanche du lumpenprolétariat contre les puissants. Deux paumés (Louise et Michel, donc) formant l'équipe la plus

incompétente qui soit, plus bêtes et méchants que le monde d'aujourd'hui - qui ne l'est pas qu'un peu -, vont-ils triompher du capitalisme fou ? Le fil narratif est ténu, mais il maintient bout à bout une suite de trouvailles choquantes et à hurler de rire, souvent les deux en même temps : comme cette idée de recruter des malades en fin de vie pour les basses besognes criminelles (qu'ont-ils à perdre ?), la chasse et la dégustation d'un lapin cru sur la lande de Jersey, une drôle de soirée musicale dans un bar de Bruxelles.

Depuis quelques années, on sait que Dada fait du cinéma là-haut dans le Nord, entre la France et la Belgique : *Louise-Michel* en est l'exemple ultime et vivace. D'une sacrée sophistication, sous l'apparente loufoquerie, car il y a cette idée géniale d'inverser les genres. En fait, Yolande Moreau joue un homme, Jean-Pierre, obligé de se travestir pour cacher son passé d'ex-taulard. Et Bouli Lanners est Cathy, forcée de se masculiniser pour s'intégrer à notre monde de compétition permanente. C'est à peine évoqué, apparemment à peine utile au récit, mais ce gag en dit plus que de longs discours : la négation des identités comme stade ultime de l'aliénation moderne.

AURÉLIEN FERENCZI

Sortie le 24 décembre. Français (1h34). Scénario : Benoît Delépine et Gustave Kervern. Avec Yolande Moreau, Bouli Lanners, Benoît Poelvoorde, Philippe Katerine.